

[Texte]

In much the same way, that is how I see the registration of lobbyists because, of course, there is nothing wrong with lobbying. It is part of democracy. You have to be able to make representations to people in government, collectively or individually. But what I am asking you is whether you would see, for instance—again, in furthering this process of cleansing, I guess is the right word, or in ensuring the proper perception by the public is there, of those people who are engaged in paid lobbying—a structure which would be similar to the election financing legislation in the respect of registration being done in such a way it reports more towards the legislative arm than the administration.

Do you think, for instance, assuming we go in the way of legislation, reporting to the Speaker is better than going to the Minister of Justice? I was wondering if you had any feelings that way, or even of reporting to yourself as the Minister.

Mr. Côté (Langelier): No, I do not have any particular feeling. I think I would be tempted to wait and see what the committee recommendation would be on that aspect. I think what my main concerns are, Mr. Chairman, if I may repeat them . . . Because of the kind of parliamentary system we have, I think there is a need for this government to know who the lobbyists are and who are their clients. You already know, from this book, we have made a survey of 17 countries, perhaps more than that, and only 3 of these countries we have surveyed are dealing with the lobbyist activities. The United States, from far away and since 1946, has tried to modernize its act, so to speak. They have problems in defining to what extent exactly they should go. That shows you the difficulty does not belong necessarily to this country.

Australia also deals with that in a very specific way of registration, and Germany in a very decisive way. I guess we recognize the necessity of dealing with lobbyist activities. We should know who they are, who their clients are. Should we know in what kind of activity they are involved and the description of their mandate? I do not know. Beyond that point I think I will leave it to the committee. But and I would be very open to whatever is expressed here. To me, as my colleague said, it is part of the system.

The Chairman: Thank you, Mr. Boudria. Mr. McCuish.

Mr. McCuish: Thank you, Mr. Chairman.

To the Minister, you have done a certain degree of exploratory work up to this point, sir. You have discussed the matter of lobbying with other democratic governments, Britain, Australia, the United States. Certainly they have found some shortcomings. Certainly they have found some shortcomings; certainly they have found some pitfalls. Have they said that after going through all this effort of establishing a register that it was really worthwhile and that it was really necessary?

• 1840

Mr. Côté (Langelier): I do not think any of them came to that kind of recommendation, because the parliamentary systems in these countries are so much different. For instance, the United States and Canada or the United Kingdom are so

[Traduction]

C'est dans la même optique que j'envisage un système d'enregistrement des lobbyistes, car il est bien évident qu'il n'y a rien de mal à faire du lobbying. Cela fait partie de la démocratie. Vous devez être capables, collectivement ou individuellement, de faire des démarches auprès de ceux qui prennent les décisions au gouvernement. Je voudrais donc vous redemander si vous envisagez, pour l'enregistrement des lobbyistes, afin de «blanchir» cette activité, une structure semblable à celle prévue par la Loi sur le financement des élections, les responsables de cette structure relevant plutôt du législatif que de l'exécutif.

Supposons que nous adoptions une loi à cet effet. Estimez-vous, par exemple, qu'il est préférable que les responsables relèvent du président de la Chambre plutôt que du ministre de la Justice ou de vous-même? Qu'en pensez-vous?

M. Côté (Langelier): Je n'ai pas de préférence. Je préfère attendre la recommandation du Comité. J'ai dit, et je le répète, qu'étant donné la nature de notre système parlementaire, le gouvernement a besoin de savoir qui fait du lobbying et au nom de qui. Vous verrez que, dans ce document, nous avons fait une enquête sur 17 pays, peut-être même plus, et que trois seulement ont adopté un système de contrôle du lobbying. Depuis 1946, les États-Unis essaient d'actualiser leur loi, car ils ont du mal à déterminer précisément jusqu'où ils devraient aller. Cette difficulté n'est donc pas propre à notre pays.

L'Australie, quant à elle, s'est dotée d'un système d'enregistrement, et l'Allemagne a pris des mesures très précises à cet égard. Nous reconnaissons donc tous la nécessité d'une intervention dans ce domaine, car le gouvernement a besoin de savoir qui fait du lobbying, et au nom de qui. Par contre, devrions-nous connaître la nature des activités auxquelles se livrent ces gens-là et la description de leur mandat? Je n'en sais rien. Ce sera à vous de décider. Je serais prêt à étudier toutes les recommandations que vous me ferez.

Le président: Merci, monsieur Boudria. Monsieur McCuish.

M. McCuish: Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, vous avez fait un certain nombre de travaux préparatoires, puisque vous avez fait une enquête auprès d'autres gouvernements démocratiques, notamment le Royaume-Uni, l'Australie et les États-Unis. Ils vous ont certainement fait part des problèmes que leur système leur avait posés. Ils ont certainement eu des difficultés. Vous ont-ils dit si, tout bien considéré, l'effort en valait vraiment la peine?

M. Côté (Langelier): Personne n'a fait ce genre de recommandation, car le système parlementaire de ces pays-là est bien différent du nôtre. Ainsi, les États-Unis, le Canada et le Royaume-Uni traitent le lobbying de façon tout à fait